

8 septembre 2012 en province de Luxembourg

Journal de campagne

Pas facile d'aborder les questions politiques en alphabétisation... En cause, de multiples explications qui vont de la complexité de notre système à la crainte d'induire nos propres convictions chez les apprenants en passant par le sentiment de ne pas pouvoir facilement aborder un sujet qui ne nous ou ne les intéresse pas particulièrement... Alors, quand le thème de la campagne du 8 septembre, organisation de petits-déjeuners politiques en vue des élections communales du 14 octobre¹, a été annoncé au printemps 2012, que s'est-il passé chez nous ? Une réponse en forme de journal de campagne...

*par l'équipe de Lire et
Ecrire Luxembourg*

Avant d'entamer ce journal, faisons un détour par la journée de travail qui, à quelques jours de la fin de l'année 2012, a rassemblé l'ensemble de l'équipe de Lire et Ecrire Luxembourg hors de ses murs pour jeter un coup d'œil collectif dans le rétroviseur et épinglez les temps forts du travail mené au sein de la régionale au cours de l'année.

Parmi ceux-ci, l'un ressortait assez unanimement : il s'agit des petits-déjeuners politiques et, plus largement, de l'ensemble du travail mené dans le cadre des élections communales du 14 octobre 2012.

1. Voir article précédent.

Ce qui était particulièrement souligné et apprécié, c'était le fait que la réalisation de ces actions a été fortement déterminée par l'approche intégrée qui a prévalu tout au long du processus. Ce chantier a en effet impliqué toute l'institution (apprenants, travailleurs, volontaires, administrateurs), à des degrés variables certes, mais dans une dynamique qui a probablement contribué au dépassement des appréhensions du début et conféré à l'ensemble un sens partagé par tous. Étaient ainsi identifiés comme éléments soutenant : le facteur temps, la construction collective et progressive de la campagne qui a permis à chacun(e) de s'approprier le sujet à son rythme, le bénéfice tiré des expériences antérieures de pratique intégrée, les compétences et expertises au sein de l'équipe et la possibilité d'y faire appel tout au long du projet, le processus dans lequel les apprenants ont pu prendre la parole, s'exprimer sur la politique, dire leur méfiance, voire leur défiance, mais aussi tenter de faire émerger, par la confrontation, d'autres points de vue sur la question...

Passons maintenant à une revue chronologique des différents temps de la campagne.

Le temps de l'annonce et de la construction de la campagne

Mercredi 29 février 2012, le projet est annoncé à l'équipe

Ce jour-là, figurent à l'ordre du jour de la réunion d'équipe, à côté d'une série d'autres points, la célébration des 25 ans de notre régionale ainsi que la soirée de présentation de la collection *La Traversée*². Un programme particulièrement festif, a priori.

2. Voir : LEMAIRE Benoît, *La Traversée*, « une épreuve magnifique ». *Quand des apprenants participent à la création d'une collection de romans pour tous*, in *Journal de l'alpha*, n°188, mars-avril 2013, pp. 10-22.

Et voilà que vient s'ajouter l'annonce de la campagne du 8 septembre : des petits-déjeuners à organiser dans le cadre des prochaines élections communales pour pouvoir exprimer, avec les apprenants, nos revendications...

Si certains apprécient probablement l'idée, peu l'expriment immédiatement et les visages semblent plutôt vouloir dire : « Aïe, encore de la politique ! »

Faut-il y lire une forme de peur ? Peut-être. L'approche des questions politiques nécessite du temps pour se sentir suffisamment à l'aise avec le sujet et des outils pour dire les choses de façon compréhensible, en particulier dans les groupes d'alpha 'oral'. Et c'est vrai que, trop souvent, les annonces sont faites la veille ou l'avant-veille de l'action.

Pourtant, cette fois, l'échéance est encore lointaine et nous devrions avoir suffisamment de temps pour nous préparer et associer au mieux les apprenants.

Oui, mais pour que la participation se fasse en bonne compréhension, il convient généralement de se lancer dans la création d'outils adaptés aux publics en formation.

C'est vrai, mais ici, on nous apprend que du matériel de campagne et une trame d'animation seront prochainement disponibles. De quoi rêver !

Peut-être, mais la province compte 44 communes. Est-ce qu'il va falloir organiser 44 petits-déjeuners le 8 septembre ?

Et puis, le 8 septembre, c'est juste le moment de la reprise des formations. On aura sans doute du temps d'ici là pour formuler des revendications avec les apprenants, mais comment allons-nous pouvoir les impliquer dans les petits-déjeuners, début septembre, après deux mois d'interruption des formations, sans les instrumentaliser ? Les enjeux sont importants, il ne faudrait pas les mettre en difficulté.

En outre, les questions politiques, ce n'est pas le dada de toute

l'équipe et au-delà de l'intérêt, chacun(e) ne connaît pas nécessairement la situation politique ou les caractéristiques de toutes les communes, ni les listes qui seront en présence...
Retour à la réalité.

Quelques jours plus tard, la campagne est présentée dans deux groupes de travail réunissant, l'un, les agents de sensibilisation, et l'autre, les coordinateurs pédagogiques de Lire et Ecrire.

Mercredi 14 mars 2012, l'équipe place les premiers jalons

Les choses se précisent. La trame d'animation est présentée par les responsables de projets sensibilisation. Elle paraît claire et bien structurée et permet d'explorer différentes dimensions de la question. Reste à se l'approprier, voire à l'adapter à nos réalités.

Pour progresser sur le champ pédagogique, nous décidons en équipe de mettre en place un petit groupe de travail qui aura pour mission de rassembler et d'étoffer le matériel afin qu'il tienne au mieux compte des situations de terrain.

Pour ce qui concerne les éléments liés aux politiques locales et l'accompagnement de la démarche, le pôle sensibilisation s'engage à collecter les informations relatives aux différentes communes, à coordonner l'ensemble des actions et propose de coanimer 'à la demande' les activités dans les groupes.

Enfin, pour ce qui concerne la couverture géographique et la planification des actions, on apprend avec un certain soulagement que l'ensemble du secteur de l'alpha actif dans la province, à savoir, outre Lire et Ecrire Luxembourg, le Miroir Vagabond (Marche-en-Famenne et Hotton) et le Centre Alpha (Barvaux), sera mobilisé et que, si un maximum d'actions se dérouleront le samedi 8 septembre, les petits-déjeuners s'étaleront sur une semaine. Nous voilà en partie rassurés.

Mars-avril 2012, le projet se construit patiemment

Le groupe de travail pédagogique élabore des outils et accumule les ressources qui traitent des compétences communales, de l'évolution du droit de vote en Belgique, de la technique du vote, des différents scrutins,... Le matériau produit est ensuite mis à la disposition de l'ensemble de l'équipe, chacune et chacun étant invité(e) à y puiser les outils et approches qui lui paraissent les plus pertinents pour les groupes.

Le pôle sensibilisation dresse le profil des communes en identifiant les majorités en place, les personnalités en présence et leurs différentes fonctions, en relevant progressivement les listes qui se présenteront aux prochaines élections. Plus largement, chacun(e) est associé(e) à la démarche et transmet le fruit de ses découvertes aux responsables sensibilisation qui coordonnent l'ensemble et font suivre à l'équipe. Sur notre serveur informatique, un espace regroupe l'ensemble de ces ressources.

Mi-avril, nous sommes pratiquement prêts à nous lancer dans la première phase de la démarche avec les apprenants, dans dix des douze antennes que compte notre régionale.

Le temps des animations dans les groupes

Les premiers groupes expérimentent l'animation. Les retours informels qui en ressortent sont plutôt positifs et témoignent d'un intérêt des apprenants pour le sujet et la méthodologie proposée. Pourtant...

Mercredi 2 mai 2012, l'équipe s'interroge : comment dépasser les difficultés ?

Dans les groupes d'oral, les animations sont généralement appréciées et la principale difficulté consiste à trouver les moyens d'aborder certaines notions relativement complexes. Par contre,

il en va autrement dans certains groupes d'alpha où l'on voit se manifester désintérêt, lassitude, fatalisme, sentiments négatifs par rapport aux questions politiques. La ligne du temps ne semble pas toujours pertinente. C'était trop beau. Voilà qu'apparaissent les nuages. Certain(e)s formateurs et formatrices font part de leur appréhension d'avoir à réagir à des propos extrêmes, à des situations en porte-à-faux avec les valeurs défendues par Lire et Ecrire, aux tensions qui pourraient émerger dans les groupes.

Comment dépasser l'obstacle tout en prenant ces réactions en considération ? En équipe, nous débattons et proposons de compléter l'animation par un volet qui interrogera plus fondamentalement le(s) sens de l'action politique au moyen de questions ouvertes allant du général au particulier : À quoi ça sert la politique ? À quoi ça sert de voter ? Dans nos vies, dans nos communes, pouvons-nous repérer des changements qui relèvent de décisions politiques ? Lesquels ? Si j'étais bourgmestre, qu'est-ce que je ferais ? L'objectif est d'inviter explicitement les apprenants à faire part de leurs sentiments (notamment de frustration) vis-à-vis du/de la politique, pour ensuite tenter de dépasser ces émotions en allant vers la recherche collective de réalisations concrètes issues de décisions politiques.

Il convient aussi d'explicitier autant que possible aux apprenants les finalités poursuivies par Lire et Ecrire dans cette campagne, à savoir militer pour une alphabétisation pour tous, pour une prise en compte des personnes en situation d'illettrisme dans l'espace et les services publics, ceci dans un cadre visant à ce que chacun(e) puisse exercer son rôle de citoyen-acteur.

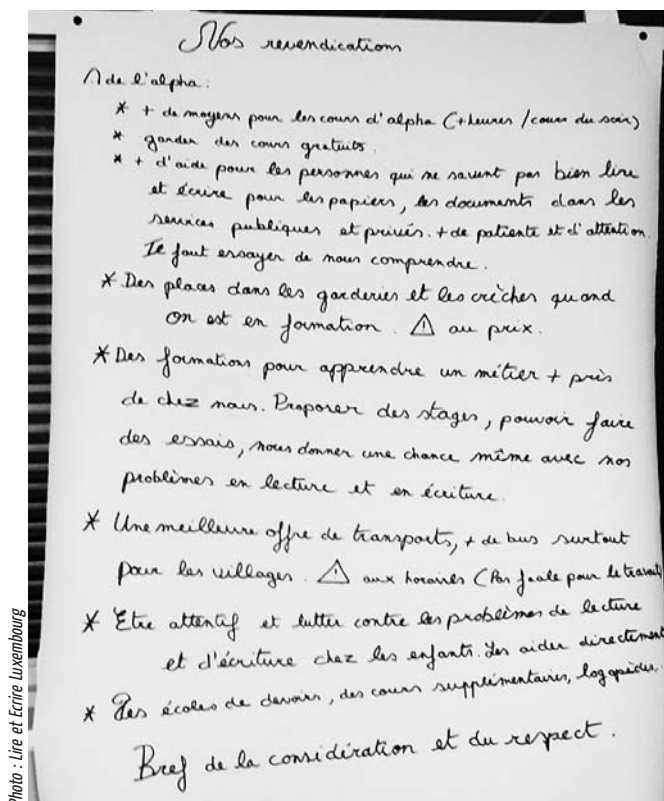
Mai-juin 2012, déploiement des animations, effervescence

L'équipe pédagogique se concerta pour planifier et se répartir le travail. Le calendrier se remplit. Munis de la panoplie d'outils de campagne, forts d'une bonne connaissance générale des questions de politique communale, les formatrices et les formateurs organisent les animations dans les groupes de formation, poussant plus ou moins loin la démarche selon l'intérêt rencontré, le temps disponible, la configuration des groupes. Des productions voient le jour...



Photo : Lire et Ecrire Luxembourg

La plupart du temps, c'est l'émergence des revendications qui s'avère ardue, peut-être parce qu'il s'agit de passer du 'je' au 'nous' et de mettre l'accent sur ce qui concerne effectivement les compétences communales. Car le domaine est vaste et s'étend des questions de mobilité qui entravent l'accès à la formation aux problèmes de logement qui empoisonnent l'existence au quotidien, en passant par la difficulté de trouver des places d'accueil pour les enfants, le cout des crèches et des garderies, le manque d'emploi et de formation qualifiante de proximité, la prévention dans les écoles... Dans chaque antenne, les revendications sont consignées sur des affiches ou d'autres supports...



Dans les groupes, chaque animation apporte son lot de questions, invite à de nouvelles investigations.

Le pôle sensibilisation est en mode recherche permanente, pour alimenter les animations encore à venir, affiner ou préciser l'information. Indicateurs sociodémographiques, composition des conseils et collègues communaux, présence ou non d'actions et/ou de soutiens en faveur de l'alpha, listes en présence, programmes électoraux... n'ont plus de secret pour les deux responsables sensibilisation qui, parallèlement, se lancent dans la préparation de l'organisation des petits-déjeuners : c'est le moment de planifier les actions, d'identifier les lieux, les candidats.

Au niveau plus institutionnel, c'est aussi le moment de repérer les enjeux et de se concerter avec les associations du réseau pour la programmation des actions communes. Bref, pratiquement toute l'équipe est réellement engagée dans la campagne.

Mi-juin, les animations sont terminées dans les groupes.

Été 2012 : le temps de la mise en commun et de la préparation des petits-déjeuners

6 juillet 2012 : l'équipe prépare les actions du 8 septembre

Les revendications formulées lors des animations sont relevées méthodiquement et consignées, antenne par antenne. Certaines, comme le manque de transports en commun, les soucis de logement, les questions d'accueil et d'accompagnement dans les services publics (administration communale, CPAS) sont relevées par la majorité des groupes ; d'autres sont plus spécifiques, comme l'insuffisance de l'offre de formation en alpha, les locaux pas toujours adaptés... À côté des carences et besoins identifiés, nous sommes attentifs à mettre en évidence les 'points forts' dans chaque localité : ici, c'est le soutien dans

le cadre d'un Plan de cohésion sociale qui est mis en exergue ; là, plutôt la mise à disposition de locaux ; ailleurs encore, la richesse du réseau partenarial, des collaborations.

Dans un deuxième temps, nous passons à l'organisation concrète des petits-déjeuners politiques. En réunion d'équipe, nous convenons qu'y prendront part les apprenants qui le souhaitent, les formateurs et l'agent de guidance des antennes concernées ainsi que, pour l'animation, un duo composé d'une des deux responsables de projets sensibilisation et du coordinateur de projets ou de la directrice. Des membres du conseil d'administration seront également présents en fonction de leurs disponibilités.

Les petits-déjeuners sont programmés... Ils se dérouleront autant que possible dans les espaces de formation. Au total, nous en organiserons 19, du 8 au 25 septembre, pour toucher 23 communes avec, en plus, le 2 octobre, une soirée de rencontre de candidats aux élections provinciales.

La dimension logistique est abordée : ensemble, nous répertorions le matériel nécessaire, déterminons les démarches à effectuer (le courrier à adresser aux candidats, les locaux à réserver,...) et établissons notre rétroplanning.

Pour permettre à l'équipe de partir sereinement en congé et prévenir le stress de la rentrée, un maximum de démarches sont réalisées avant la mi-juillet...

29 aout : l'équipe fait le point et planifie les démarches encore à réaliser

Des partenaires du Miroir Vagabond nous rejoignent pour cette réunion d'équipe. On y affine la logistique, on élabore ensemble la trame qui servira de guide lors des petits-déjeuners, on se répartit les tâches et les rôles...

Le travail d'identification des listes se poursuit, à travers la lecture des journaux, la collecte des programmes, mais aussi via les sollicitations du terrain (collègues, partenaires,...) pour éviter de passer à côté de certaines informations... On s'aperçoit que la publication des listes est tardive dans certaines communes et qu'il faudra par conséquent être particulièrement vigilants aux sorties de dernière minute...

Dans les jours qui suivent, les formatrices et formateurs préparent la rentrée, échantent sur les futurs groupes, prennent part à l'accueil individuel des nouveaux apprenants, réfléchissent à la façon de les associer au mieux à la campagne préparée depuis le printemps.

Les formations reprennent durant la première semaine de septembre, les petits-déjeuners débutent quant à eux le 8 septembre, après une conférence de presse organisée le 7 à Libramont. C'est le branlebas de combat dans toute l'équipe. Dans les antennes locales, les formatrices et formateurs préparent concrètement les rencontres avec les apprenants, insistent sur la liberté pour chacun(e) d'y prendre part, travaillent à la prise de parole en public, à la gestion du stress. Les rôles sont répartis, les locaux sont préparés...

Le temps de la campagne, septembre 2012

Durant quinze jours, les petits-déjeuners vont se succéder à un rythme effréné... Café et croissants à Libramont le 8 septembre, pains au chocolat et café à Arlon et Virton le 10, rebelote les jours qui suivent et jusqu'au 25 (à plusieurs reprises, deux actions sont menées simultanément) pour boucler les 19 rendez-vous avec les candidats de 23 communes, sans compter la soirée provinciale du 2 octobre.



Photo : Lire et Ecrire Brabant wallon

Comme ici à Nivelles au Brabant wallon, des candidats des différentes listes participent aux petits-déjeuners organisés par la régionale de Lire et Ecrire Luxembourg.

Au-delà des échanges autour d'un petit-déjeuner et des revendications (le cahier de revendications de Lire et Ecrire³ est remis à chaque candidat présent), notre objectif était que les groupes politiques nous fassent des propositions concrètes en faveur de l'alpha et de la prise en compte des personnes en situation d'analphabétisme.

Mais aussi qu'ils s'engagent formellement à mettre en place, s'ils sont élus, les mesures proposées. De notre côté, nous avons pris l'engagement de revenir vers les communes au plus vite, une fois passées les élections et mis en place les nouveaux conseils et collèges communaux, pour envisager ensemble la mise en œuvre des propositions...

De l'ensemble des actions, isolons quelques constats :

- Dans la majorité des communes visitées, l'ensemble des listes sont représentées, parfois largement, parfois plus légèrement. L'important travail mené en amont porte ses fruits. Dans certains lieux, nous devons nous serrer pour accueillir tout le monde ; plus rarement, nous réajustons à la baisse la taille de la table dressée...

3. Voir page 44.

- Souvent, la majorité des candidats connaissent relativement peu la problématique de l'analphabétisme et le secteur de l'alphabétisation. Dans ce contexte, l'approche intégrée, avec la présence conjointe de membres du CA, de travailleurs et d'apprenants de Lire et Ecrire permet de les éclairer sur les situations de terrain, sur nos pratiques et de relayer à la fois les éléments de satisfaction et les revendications locales.
- Pour les apprenants qui prennent part aux actions, les échanges avec les candidats permettent souvent de poser un autre regard, plus positif, sur les acteurs de la politique locale, même si un brin de méfiance reste généralement de mise. Plus encore, le projet dans son ensemble (des animations aux petits-déjeuners), a donné ou rendu à certains apprenants l'envie d'exercer leur rôle de citoyen, notamment le jour des élections. Et parfois même, les effets se répercutent jusque dans la sphère familiale d'apprenants qui ont voulu partager avec leurs proches le fruit du travail réalisé.
- La forme même des rencontres, leur dimension conviviale, l'absence des médias ou d'autres tiers permettent manifestement le plus souvent d'éviter que la rencontre ne tourne à des jeux de musculature entre candidats de listes concurrentes. À contrario, il est parfois difficile de dépasser une sorte de réponse consensuelle du style : *« Si nous sommes élus, nous vous soutiendrons autant que possible en maintenant au minimum l'aide accordée actuellement... »*
- Çà et là, des propos de candidats, des attitudes nous choquent, heurtent notre lecture des choses. C'est par exemple le cas lorsqu'un bourgmestre en fonction et candidat à sa réélection affirme le caractère héréditaire de l'illettrisme (il ne sera pas réélu, mais n'y voyez pas nécessairement de lien de cause à effet !)...

En guise de conclusion provisoire

Une campagne ne se réduit ni à une date ni à ses manifestations les plus visibles. Pour preuve, celle menée en 2012 dans le cadre du 8 septembre a mobilisé l'ensemble de notre structure pendant plus de six mois, le plus souvent en interne, dans le cadre de réunions d'équipe et de l'important travail mené avec les apprenants dans les différents groupes de formation. Cette approche volontairement intégrée, progressive et décentralisée, si elle a requis un investissement important, s'est avérée particulièrement constructive. Par un travail d'équipe, la reconnaissance et le recours, autant que possible, aux compétences de chacun, l'identification de nos appréhensions pour tenter de les dépasser, ce processus a favorisé l'appropriation collective des finalités de l'alphabétisation et renforcé la cohésion de l'équipe.

Reste à présent à mettre en œuvre le suivi de la campagne pour stimuler les autorités communales à transformer leurs engagements en réalisations concrètes.⁴ C'est là probablement une condition essentielle pour voir nos regards sur la/le politique évoluer positivement dans la durée.

L'équipe de Lire et Ecrire Luxembourg

4. Plusieurs de ces rencontres ont déjà eu lieu début 2013.